Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 30 (1982)

Artikel: Nouveaux éléments pour une classification de la céramique du Kerma Ancien

Autor: Privati, Béatrice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728544

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouveaux éléments pour une classification de la céramique du Kerma Ancien

Par Béatrice Privati

L'examen de la céramique découverte au cours de la saison 1977-1978 [1] dans la ville de Kerma nous avait permis de proposer un essai de classification dont les traits généraux s'accordaient avec la typologie établie par B. Gratien sur le matériel de Saï [2]. Au cours des campagnes de fouilles suivantes, nous avons tenté de vérifier ces premiers résultats et de les préciser. Ces travaux ont confirmé que les vestiges des trois phases principales du développement de Kerma étaient clairement distribués selon une topo-chronologie marquée par des concentrations de tessons, les plus anciens se trouvant au centre de la zone construite, les plus tardifs à la périphérie. Cependant, les séquences constituant ces grands groupes restent difficiles à discerner, en raison notamment de la technique de fouille adoptée. En effet, la complexité du site, où un simple balayage fait apparaître plusieurs états de construction au même emplacement, nous a incités à dégager de grandes surfaces avant d'entreprendre un dégagement en profondeur. L'étude stratigraphique, dans certaines zones, n'est donc qu'ébauchée; elle se développera lorsque l'analyse des structures les plus évidentes sera terminée.

Plusieurs observations ponctuelles ont néanmoins permis de détailler cette vision encore superficielle de la céramique de la ville. Nous avons ainsi constaté que les tessons du Kerma Ancien étaient relativement peu nombreux et localisés aux abords immédiats de la deffufa, dans des habitations détruites au moment de l'aménagement de ce bâtiment religieux. Cette céramique est relativement grossière; les catégories représentées ne correspondent, dans l'ensemble, qu'à une partie du matériel de la même période recueilli à Saï et attribué sur ce site au Kerma Ancien tardif [3]. Elles annoncent les formes et les décors de la céramique du Kerma Moyen. On peut donc se demander si l'habitat primitif n'était pas situé à l'emplacement de la deffufa ou au nord de celle-ci, voire dans une zone nettement distincte. Par endroit, une stratigraphie importante est accessible sous le temple; elle sera utilisée au cours des prochaines saisons pour effectuer des vérifications.

S'il est assez aisé d'établir une classification grossière et de fixer les seuils séparant les groupes de poteries caractéristiques des trois grandes périodes de la civilisation de Kerma, les éléments manquent encore dans la ville pour définir l'articulation des différentes catégories de céramique à l'intérieur de chaque groupe. La mise en évidence de phases de transition marquant le passage d'une période à l'autre ne saurait être suffisante. En effet, si l'on considère les nombreuses étapes de construction identifiées dans chaque tranche de la ville attribuée à une période [4], nous pouvons supposer que la céramique a également connu une lente évolution. Cependant, la transformation des traits qui caractérisent une culture et sa céramique se produit souvent à des rythmes différents. Les mutations qui en résultent peuvent être très nombreuses et marquer autant de phases de transition à peine perceptibles. Il n'est pas certain non plus que la céramique illustre parfaitement le développement d'une culture; on constate ainsi que la production du Kerma Moyen est moins riche et soignée dans l'ensemble que celle des autres périodes, bien que cette époque ait connu une grande expansion économique.

Les possibilités offertes par les dimensions et la richesse de la nécropole de Kerma devraient permettre de distinguer certaines de ces nuances. Au cours des six sondages effectués dans la zone nord du cimetière, attribuée à la période du Kerma Ancien, un nombre assez important de récipients en céramique, entiers ou fragmentaires, ont été recueillis. Leur quantité était très variable d'une zone à l'autre. Les formes sont peu diversifiées et se composent principalement de bols plus ou moins évasés, avec un fond plat, pointu ou arrondi. On ne peut pas toujours en juger avec certitude car la plupart de ces poteries ont été retrouvées en surface où elles avaient été retournées à côté des tombes; elles ont donc souvent été endommagées au cours du temps par le passage des hommes et des animaux. La majorité des récipients sont rouges à bord noir, la couleur rouge tournant au brun sous la lèvre. Dans les secteurs les plus tardifs de la zone explorée, on voit apparaître quelques jarres au fond des sépultures, avec d'autres récipients, bien que la coutume de déposer des bols à l'extérieur se maintienne. La pâte, très homogène, à l'origine, se transforme peu à peu, on remarque notamment des grains de calcite [5] qui ont fait éclater la surface des poteries. C'est cependant à travers le décor que l'évolution de cette céramique est le plus clairement perceptible.

Dans le *secteur KA 1,* reconnu pour l'instant comme le plus ancien, dix tombes ont été fouillées (t 43 à 52); des

poteries, constituées uniquement de bols, étaient associées à huit d'entre elles. Dans deux cas seulement, un bol se trouvait en place, à l'est de la superstructure, retourné sur le sol de limon mouillé puis durci, dans lequel l'empreinte des lèvres du récipient s'était marquée. Les tessons formant le reste du matériel ont été recueillis à côté des sépultures ou dans le remplissage de celles qui avaient été pillées.

Cet ensemble est assez homogène, tant par la qualité de la pâte que par les formes et les décors. Il est composé en majeure partie de bols rouges à bord noir, polis ou lustrés; les formes sont hautes, quelquefois carénées, avec des fonds fréquemment pointus. Les décors assez simples, incisés ou imprimés à la molette sur la lèvre, soulignés par de la couleur rouge, représentent des lignes obliques simples ou entrecroisées disposées en ligne continue ou groupées en motifs (pl. I, t 49/4-8) et des triangles hachurés (pl. I, t 50/1). Un décor exécuté assez grossièrement avec un poinçon triangulaire a été relevé ainsi que trois motifs formés par des zig-zag combinés avec des lignes obliques; nous retrouverons ce thème développé à l'infini sur des bols appartenant au groupe de sépultures immédiatement postérieures (KA 2).

Deux tessons et un bol noir au décor empli de couleur blanche, très proches de la céramique du Groupe C, ont également été inventoriés (pl. I, t 49/9). Ce dernier récipient pourrait être attribué au niveau Ib défini par M. Bietak [6].

Cette série de tombes était caractérisée par deux types de superstructures, formées soit de cercles de pierres concentriques, soit de stèles de grès. Seules cinq d'entre elles étaient préservées mais l'on a pu établir une chronologie relative démontrant que les sépultures à stèles étaient postérieures aux autres; cette différence ne se perçoit pas dans la céramique.

Lors de la fouille du *secteur KA 2,* deux tombes seulement, dont les superstructures de grandes dimensions étaient aménagées en cercles de pierres concentriques, ont été dégagées (t 53 et 54). Elles étaient entourées par une grande quantité de tessons et de bols entiers, toujours déposés à l'envers.

La céramique provenant de cette zone se différencie de celle recueillie dans le groupe de sépultures précédent surtout par son décor. Les bols rouges à bord noir, polis ou lustrés, sont les plus nombreux. La plupart des formes sont hautes, parfois carénées, leur fond est souvent pointu (pl. II, t 53-54/23, 28), quelquefois arrondi. Les motifs qui ornent la lèvre s'enrichissent considérablement; ils sont incisés ou exécutés à la molette, rehaussés de rouge, et représentent notamment des associations de losanges, triangles et zig-zag disposés sur plusieurs rangées.

On retrouve néanmoins dans cet ensemble quelques bols rouges à bord noir au décor plus modeste, formé de groupes de lignes incisées rappelant l'ornementation de la céramique découverte en KA 1. Des bols plus grossiers, décorés sur la lèvre au poinçon, font également partie de cette série dans laquelle figurent des exemples de poteries semblables à celles du Groupe C. L'un de ces récipients est orné de bandes de triangles hachurés dont les incisions sont marquées de couleur blanche. Ce type de céramique apparaît assez tardivement dans la chronologie proposée par M. Bietak [7].

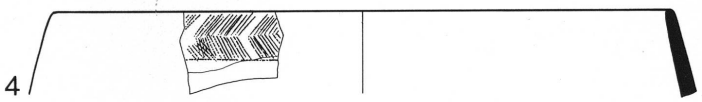
Il est assez difficile de déterminer si le secteur KA 2 est réellement plus ancien que le *secteur KA 3* (t 72). En effet, dans cette dernière zone, la céramique, retrouvée uniquement à l'extérieur de la tombe, représente une sorte de compromis entre les catégories rencontrées en KA 1 et KA 2. La pâte des bols rouges à bord noir ne varie pas, les formes et les décors empruntent à ceux rencontrés dans les deux groupes (pl. III, t 72).

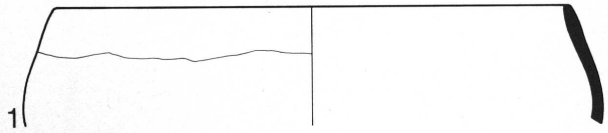
La présence, dans le secteur KA 3, d'un bol identique à certains exemplaires rencontrés dans le niveau Ib du Groupe C [8] (pl. III, t 72/8) devrait nous donner quelque indication supplémentaire mais la relation entre les deux cultures, dans cette région, n'est pas encore bien définie pour les époques les plus anciennes de Kerma.

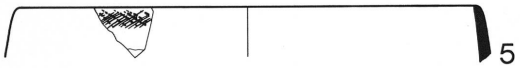
Nous ne pouvons, bien sûr, dissocier la céramique de son contexte. Dans le cas de la tombe 72, les autres éléments archéologiques, notamment la qualité de la superstructure, la dimension et la forme de la fosse ainsi que le type de matériel qu'elle contenait, incitent plutôt à placer cette sépulture en troisième position dans la chronologie relative que nous proposons. Il faudra vérifier cette hypothèse au cours de la prochaine saison en élargissant ce sondage.

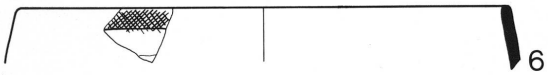
Le dégagement du *secteur KA 4* a permis la mise au jour de huit tombes (t 57 à 64); c'est dans cette zone, où la céramique était d'ailleurs peu abondante, que l'on commence à voir apparaître des poteries déposées dans les sépultures. Bien que des tessons aient été retrouvés en surface, aucune trace de dépôt de céramique n'a pu être repérée autour des tombes. Cependant, toutes les superstructures ayant été détruites et les sépultures plus ou moins pillées, on ne peut affirmer que ces dépôts n'aient pas existé. La tombe 57 contenait un bol qui avait été retourné derrière le sujet inhumé, sans doute à l'issue d'un repas funéraire (pl. IV, t 57/3). Ce récipient légèrement caréné, d'un rouge tirant sur le brun avec un bord noir, est doté d'un fond arrondi et d'un décor de lignes entrecroisées incisées sur la lèvre. Les autres bols sont ornés de motifs assez simples rappelant des thèmes déjà observés. Le matériel associé à la tombe 58 est un peu particulier car il provient d'une sépulture d'enfant. Une petite jarre ovoïde (pl. IV, t 58/1), quoique déplacée, a été retrouvée au fond de la fosse. La pâte est rouge, variant au

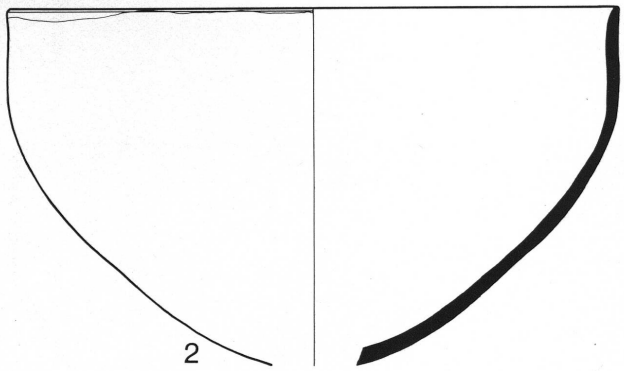
TOMBE 49

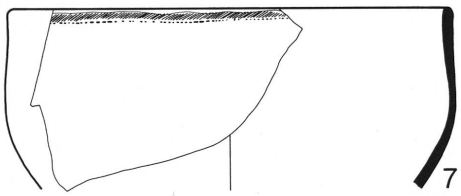


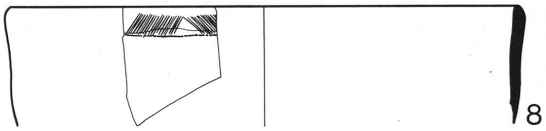


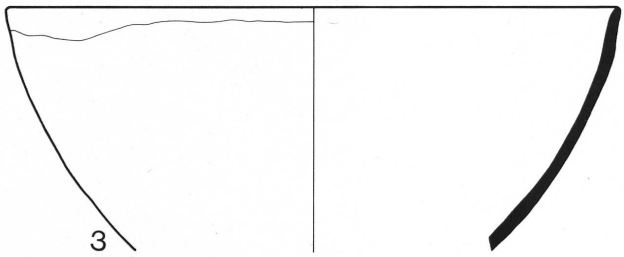




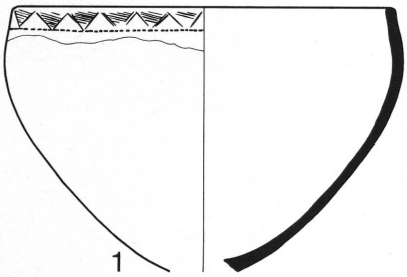








TOMBE 50



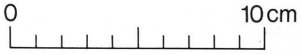


Planche I: Kerma Ancien I

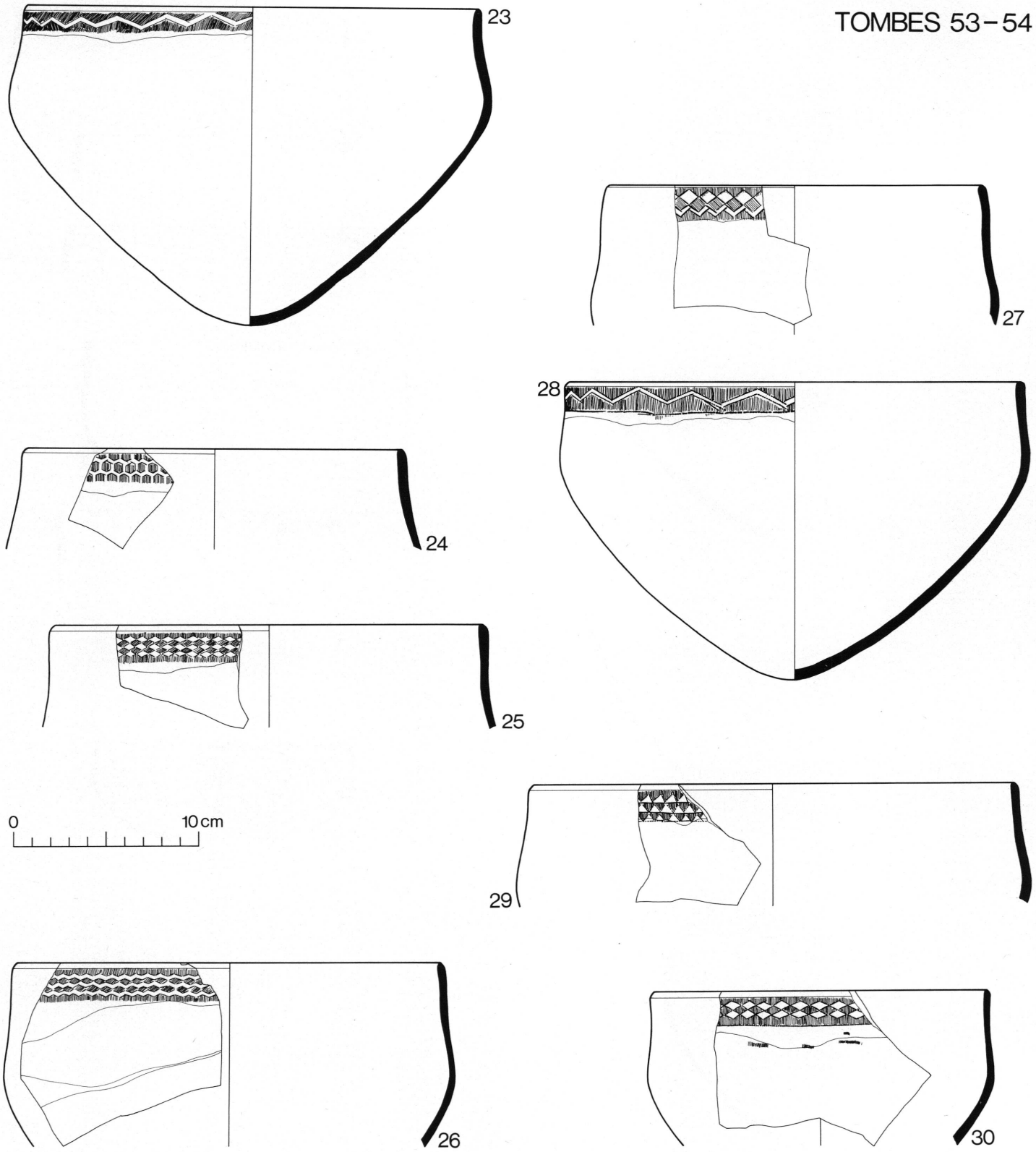


Planche II: Kerma Ancien 2

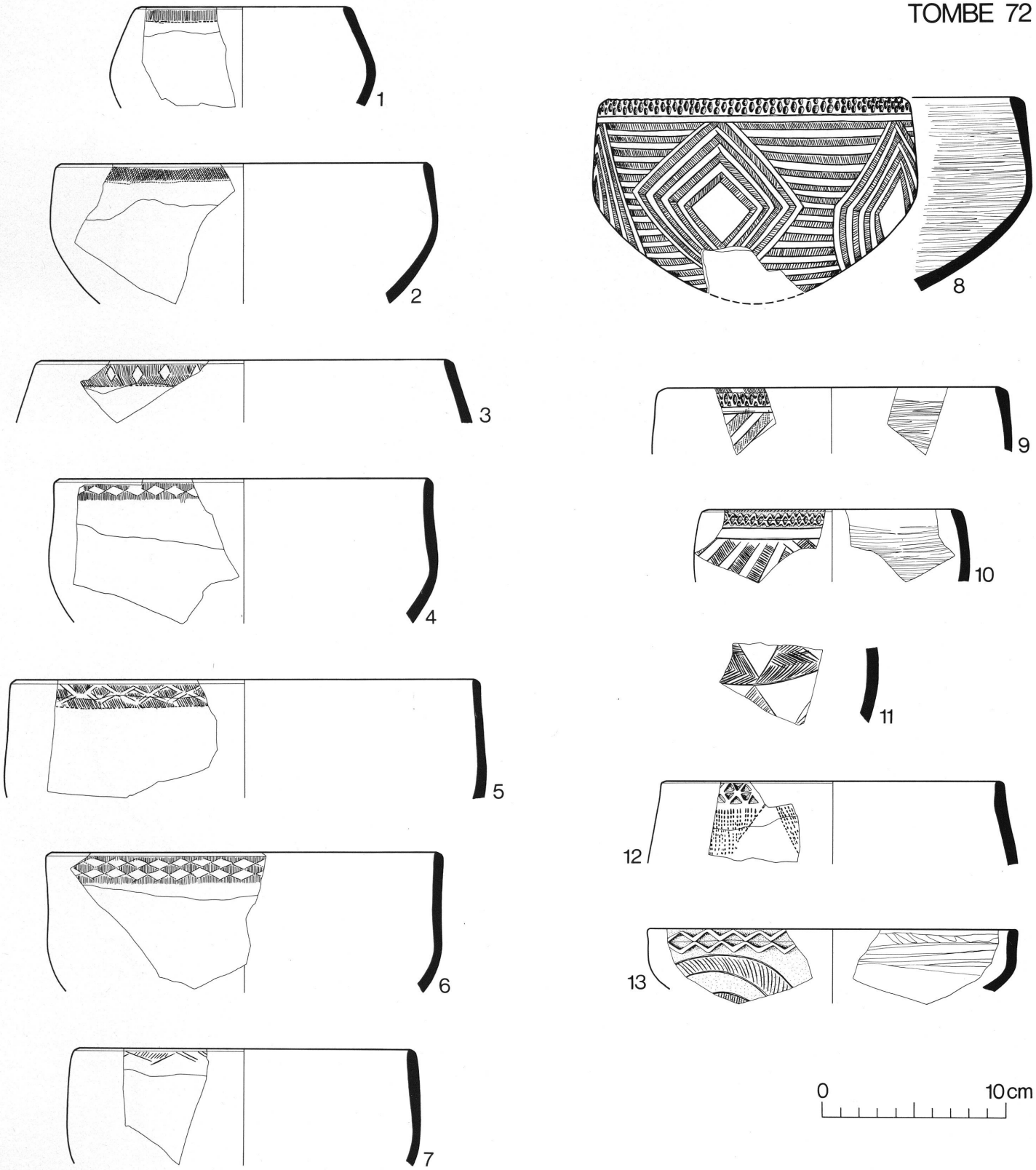
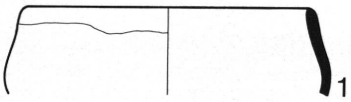
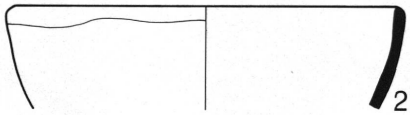
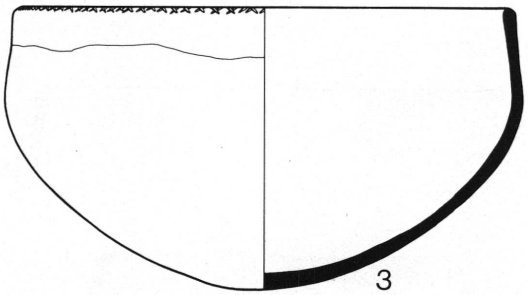


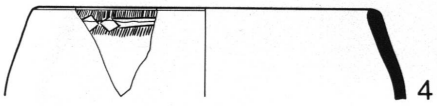
Planche III: Kerma Ancien 3

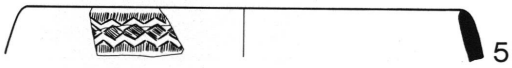
TOMBE 57

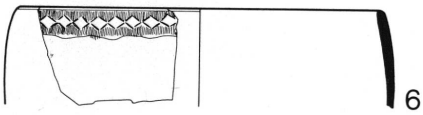


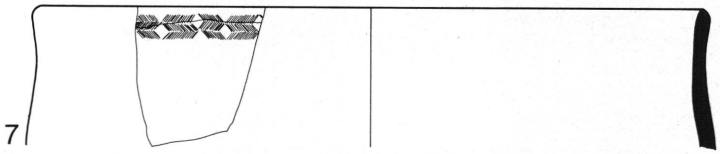




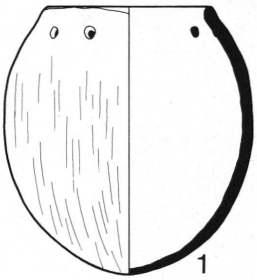


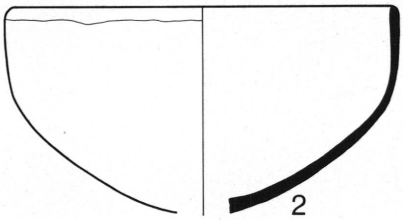


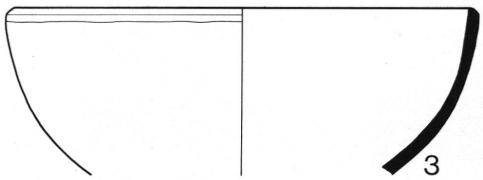


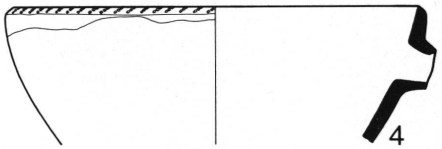


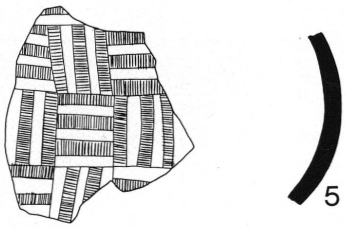
TOMBE 58











0 10cm

Planche IV: Kerma Ancien 4

TOMBE 65

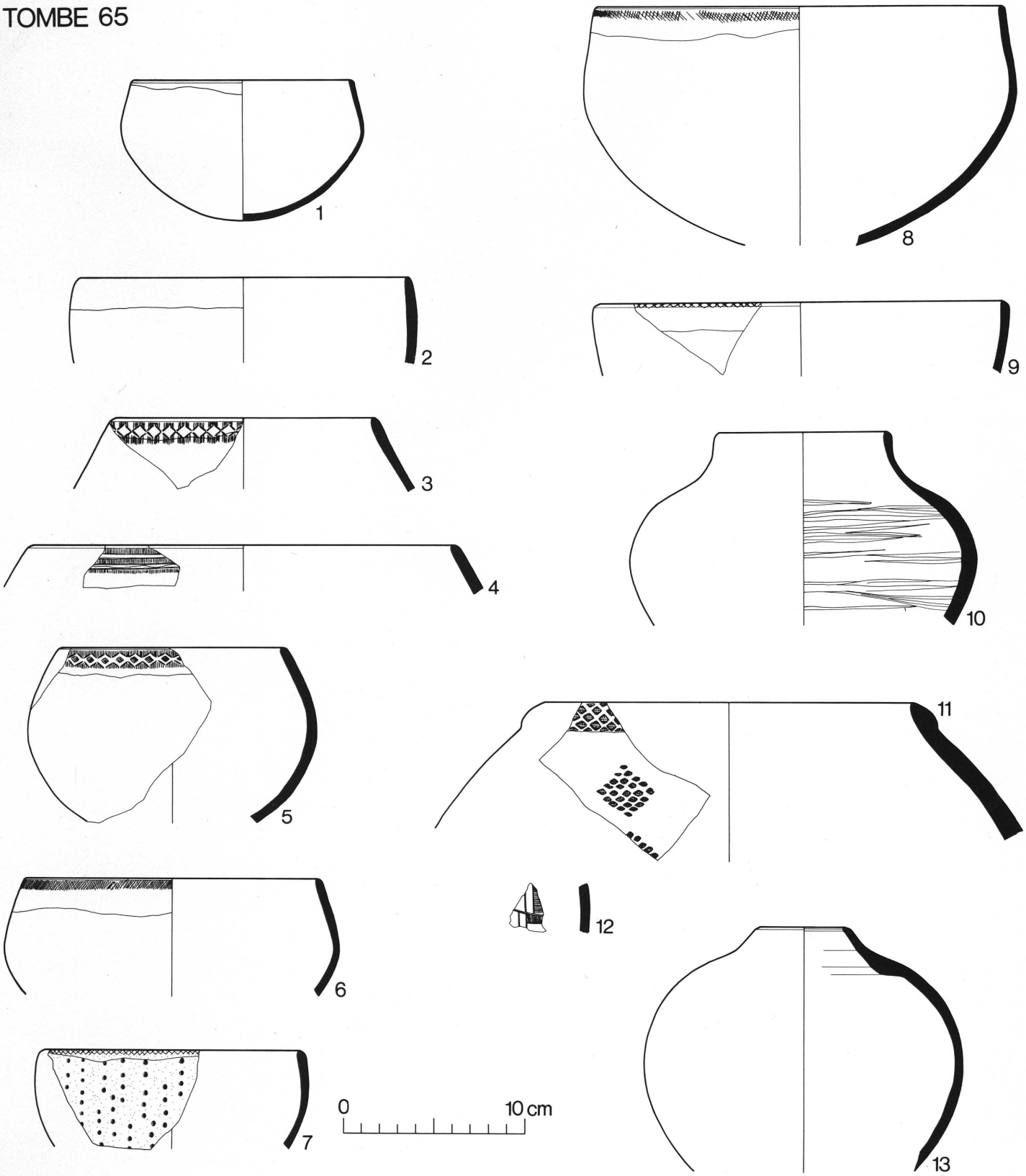
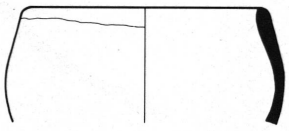
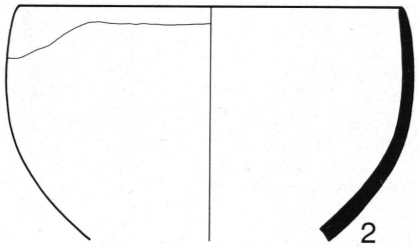
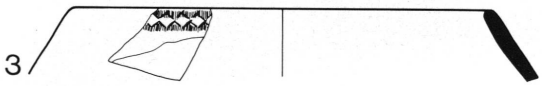


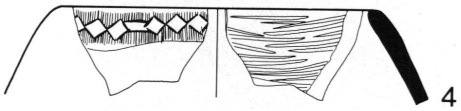
Planche V: Kerma Ancien 5

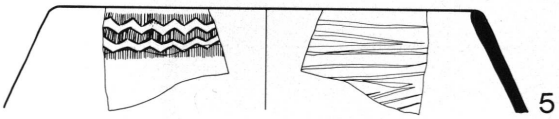
TOMBE 36

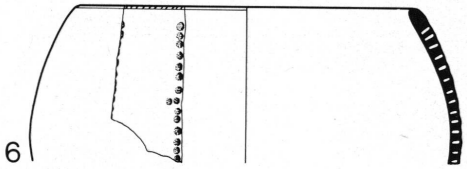


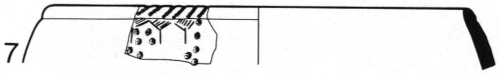


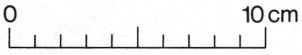












TOMBE 40

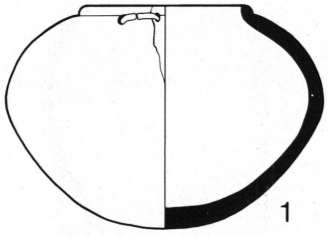


Planche VI: Kerma Ancien 6

brun près de la lèvre légèrement marquée de noir. La surface, qui porte les traces d'un polissage vertical, laisse apparaître des grains de calcite assez gros, particularité que l'on retrouve dans d'autres récipients rouges à bord noir du même groupe.

Un bol muni d'un bec et décoré sur la lèvre à la molette (pl. IV, t 58/4) et le fond d'un récipient semblable à ceux du Groupe C (pl. IV, t 58/5) complètent cette série.

Le *secteur KA 5*, où sept tombes ont été fouillées (t 65 à 71), a livré un matériel céramique extrêmement abondant et varié mais de facture souvent grossière. Si la plus grande partie des récipients ont été retrouvés à l'extérieur des sépultures, où ils avaient été déposés à l'envers autour des superstructures, deux jarres et deux bols étaient placés au fond de trois fosses, à côté des défunts.

La majorité de la céramique inventoriée dans cette zone est constituée par des bols rouges à bord noir dont les panses sont parfois moins carénées que dans les groupes précédents. Le rouge de la surface tire nettement sur le brun et la gamme des décors qui soulignent la lèvre, si elle s'inspire toujours des mêmes thèmes, se transforme quelque peu. On retrouve en assez grand nombre les lignes incisées entrecroisées (pl. V, t 65/6, 8 et 9) emplies de couleur rouge. Les motifs en losanges sont toujours présents mais ils sont organisés un peu différemment et exécutés la plupart du temps avec un instrument assez épais, ce qui donne un aspect moins soigné au décor. Quelques tessons de bols identiques à ceux du Groupe C ont également été retrouvés.

Les bols et les jarres déposés au fond des fosses sont toujours mal cuits et dans la composition de leur pâte entre une grande quantité de gros grains de calcite visibles à la surface des récipients.

L'apparition de jarres dans cette série apporte également un nouvel élément qu'il faut sans doute mettre en relation avec la transformation des coutumes funéraires et la généralisation des dépôts d'offrandes, comme en témoigne la présence de bucranes, toujours plus nombreux autour des sépultures. Relevons notamment la présence d'un tesson de jarre rouge à bord noir de grandes dimensions, décorée de losanges imprimés au poinçon (pl. V, t 65/11), d'une jarre rouge presque sphérique portant sur l'épaule et la panse quatre bandes verticales de triangles opposés faits au poinçon et d'un autre récipient en pâte chamois recouverte d'un engobe jaune (pl. V, t 65/13) qui constitue l'un des rares exemples de céramique tournée trouvés jusqu'à maintenant dans la partie ancienne du cimetière. La poterie d'importation ou de tradition égyptienne est peu fréquente dans la partie ancienne de la nécropole; les contacts entre Kerma et l'Egypte seront plus développés par la suite [9].

Sur des bols en pâte chamois apparaît une nouvelle catégorie de décor, constituée par des lignes verticales de pois en relief (pl. V, t 65/7). Une ornementation analogue a été observée sur des poteries découvertes au centre du Soudan, dans la région de Kassala [10]. D'autres récipients portent sur la panse un décor en dents de loup imprimé à la molette.

Dans le *secteur KA 6* (t 35 à 42), que nous considérons comme le plus tardif, huit tombes ont été dégagées. Cette zone avait été bouleversée par le passage d'un tracteur et les renseignements recueillis, quoiqu'incomplets, sont précieux car certains éléments nous assurent que ce groupe est postérieur aux autres.

Dans l'une des sépultures, une petite jarre légèrement carénée avait été déposée au fond de la fosse (pl. VI, t 40/1); la pâte de ce récipient est fine, sa couleur presque brune; fendu, il a été réparé et maintenu par un lien de cuir.

Les bols rouges à bord noir sont de bonne qualité mais leur pâte contient parfois des grains de calcite; les décors ont été exécutés grossièrement, les incisions sont larges et les motifs disposés de manière irrégulière. L'intérieur de certains de ces récipients a été lissé avec un pinceau (pl. VI, t 36/4,5).

Les bols en pâte chamois ornés de pois en relief sont également présents dans ce secteur; le décor de l'un d'eux, dont la lèvre porte des lignes tracées à la molette, est complété par des triangles incisés (pl. VI, t 36/7).

Si l'on tente maintenant de comparer la céramique des secteurs KA 5 et 6 avec celle recueillie dans le cimetière N fouillé par G. Reisner [11], on constate dans cette dernière zone une nette évolution des formes vers celles que l'on connaît au Kerma Moyen. Les décors des bols rouges à bord noir se simplifient, les pois en relief disparaissent peu à peu alors que les impressions en dents de loup se multiplient, aussi bien sur les bols que sur les jarres qui deviennent très nombreuses. Enfin les récipients rappelant ceux du Groupe C sont rares.

Dans cette approche de la céramique du Kerma Ancien, nous avons sans doute privilégié le décor. En effet, l'ornementation, qui demeure importante sur les objets usuels nubiens, nous paraît être, sur les poteries des premières phases Kerma, la distinction la plus significative, la pâte et la forme évoluant plus lentement pendant cette période. Ce phénomène est sans doute lié à la fonction dévolue à ces récipients, fonction qui s'est modifiée dans le cimetière au cours du temps. Pour comprendre cela, il faudrait arriver à retracer plus précisément l'évolution des cérémonies funéraires en distinguant, par exemple, les libations des dépôts d'offrandes. Nous ne pouvons pas non plus dissocier la céramique des autres témoignages archéologiques et la poursuite de l'étude devra tenir compte de l'ensemble des éléments qui reflètent le développement de cette culture.

[1] B. Privati, *La poterie de la ville de Kerma, Premières observations,* dans: *Genava*, n.s., t. XXVI, 1978, pp. 128-134.

[2] B. Gratien, *Les cultures Kerma, Essai de classification,* Lille, 1978.

[3] B. Gratien, *Les nécropoles Kerma de l'île de Saï, IV,* dans: *Etudes sur l'Egypte et le Soudan ancien, Cahier de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille,* t. 4, 1976, pp. 116-127.

[4] C. Bonnet, *Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan)*, dans: *Genava,* n.s., t. XXVIII, 1980, pp. 31-43.

[5] Communication du Département de minéralogie du Musée d'histoire naturelle de Genève.

[6] M. Bietak, *Studien zur Chronologie der Nubischen C-Gruppe,* Vienne, 1968, pp. 141-157, pl. 3-4.

[7] M. Bietak, *op. cit.*, pp. 141-157, pl. 5.

[8] M. Bietak, *op. cit.*, pp. 141-157, pl. 3-4.

[9] J. Bourriau, *Nubians in Egypt during the Second Intermediate Period: An interpretation based on the Egyptian ceramic evidence,* dans: *Studien zur altägyptischen Keramik,* Mayence, 1981, pp. 25-41.

[10] R. Fattovich, S. Durante et M. Piperno, *Archeological Survey of the Gash Delta, Kassala Province,* Rapport d'activité, Sudan Antiquities Service, 1980.

[11] D. Dunham, *Excavations at Kerma,* part VI, Boston, 1982.